

L. Vallauri, H. Amouric

La vie de château d'un vaisselier : Roquevaire près Marseille, 1593 †

Un très important matériel issu de fouilles anciennes réalisées sans protocole bien défini a récemment intégré les collections publiques provençales. Quoique provenant de contextes non stratifiés, l'ensemble de cet *instrumentum* domestique très complet a été scellé par un incendie intervenu en 1593 au cours des guerres de religion dont le château de Roquevaire dans l'arrière-pays marseillais ne s'est pas relevé. Plusieurs centaines d'objets de céramique, parmi une foule d'artéfacts en os, métal, pierre et verre offrent un instantané de consommation et d'usage dans une résidence aristocratique située à quelques dizaines de kilomètres du grand port phocéén.

L'état de conservation des objets, généralement entiers bien qu'altérés par le feu et la diversité des origines attestées, fournissent un catalogue très complet d'un vaisselier d'époque Renaissance en Provence littorale. Sa composition atteste des approvisionnements régionaux, connus et méconnus avec une nette prédominance de Fréjus et des importations plus lointaines au sein desquelles Pise et la Toscane se taillent la part du lion, suivie par la Ligurie et de façon plus anecdotique par Valence et la Catalogne.

La diversité fonctionnelle constatée est tout aussi remarquable tant en vaisselle de table que de cuisine, de resserre, d'hygiène, d'éclairage, de jeu ou de distillation.

Cette collection archéologique représente pour la Provence du XVI^e siècle un observatoire unique à ce jour, qui comble une lacune importante au vu de l'absence de séries équivalentes à Marseille alors en pleine expansion. Elle confirme ce que les textes, l'archéologie sous-marine et les fouilles d'atelier de Fréjus indiquent de certaines positions dominantes.

Enfin, ce matériel dont les datations et l'usage couvrent plusieurs décennies, est une occurrence rare qui rend perceptible, pour une fois, ce que nos collègues anglo-saxons nomment la « part de l'héritage ».